

deux talents d'argent dans deux sacs, prit deux vêtements, et il en chargea deux de ses serviteurs, qui les portèrent devant Giézi.

24. Lorsque le soir fut venu, Giézi les prit de leurs mains et les serra dans sa maison, et il renvoya ces gens, qui s'en retournèrent.

25. Giézi entra ensuite, et se tint devant son maître. Et Élisée lui dit : D'où viens-tu, Giézi? Giézi lui répondit : Votre serviteur n'a été nulle part.

26. Mais Élisée lui répondit : Mon cœur n'était-il pas présent avec toi lorsque cet homme est descendu de son char pour aller au-devant de toi? Maintenant donc, tu as reçu de l'argent et des habits pour acheter des plants d'oliviers, des vignes, des bœufs, des brebis, des serviteurs et des servantes.

27. Mais aussi la lèpre de Naaman s'attachera à toi et à toute ta race pour jamais. Et Giézi se retira d'avec son maître tout couvert d'une lèpre blanche comme la neige.

saccis, et duplicia vestimenta, et imposuit duobus pueris suis, qui et portaverunt coram eo.

24. Cumque venisset jam vesperi, tulit de manu eorum, et reposuit in domo, dimisitque viros, et abierunt.

25. Ipse autem ingressus, stetit coram domino suo. Et dixit Eliseus : Unde venis, Giezi? Qui respondit : Non ivit servus tuus quoquam.

26. At ille ait : Nonne cor meum in presenti erat, quando reversus est homo de curru suo in occursum tui? Nunc igitur accepisti argentum, et accepisti vestes, ut emas oliveta, et vineas, et oves, et boves, et servos, et ancillas;

27. sed et lepra Naaman adhærebit tibi, et semini tuo, usque in sempiternum. Et egressus est ab eo leprosus quasi nix.

CHAPITRE VI

1. Un jour, les fils des prophètes dirent à Élisée : Vous voyez que ce lieu où nous demeurons avec vous est trop petit pour nous.

2. Allons jusqu'au Jourdain, et que chacun de nous prenne du bois de la forêt, pour que nous nous bâtissions là un lieu d'habitation. Élisée leur répondit : Allez.

3. L'un d'eux lui dit : Venez donc vous aussi avec vos serviteurs. Il répondit : J'irai.

1. Dixerunt autem filii prophetarum ad Eliseum : Ecce locus, in quo habitamus coram te, angustus est nobis.

2. Eamus usque ad Jordanem, et tollant singuli de silva materias singulas, ut edificemus nobis ibi locum ad habitandum. Qui dixit : Ite.

3. Et ait unus ex illis : Veni ergo et tu cum servis tuis. Respondit : Ego veniam.

duobus pueris : car le poids des divers objets était assez considérable.

24-27. Châtiment de Giézi. — *Venisset... vespert.* Les LXX : εἰς τὸ σκωτσόν. Mais l'hébreu dit : sur la colline (celle près de laquelle était bâtie la maison d'Élisée). — *Dimisit... viros.* Giézi tenait à dissimuler son adroite manœuvre. — *Non ivit... quoquam.* Les mensonges recommencent de plus belle ; mais cette fois le prophète connaissait tout par révélation (*cor meum in presenti...*). *Ut emas oliveta...* : c'était l'emploi que Giézi pensait faire de ses 17 000 fr. Il ne comptait guère qu'il aurait en sus (*sed et*) de ces acquisitions la lèpre dont Naaman venait d'être délivré. — *Leprosus quasi nix.* Voyez Lev. xiii, 2 et ss.; Num. xii, 10, et le commentaire.

§ III. — *L'autorité d'Élisée va chaque jour grandissant.* VI, 1 — VIII, 15.

1^o Élisée fait suragner un fer de hache au-dessus de l'eau. VI, 1-7.

CHAP. VI. — 1-3. Occasion du prodige. — *Filiis prophetarum.* Ils appartenaient peut-être à la communauté de Jéricho (cf. II, 5), puisque la scène se passe non loin du Jourdain, vers. 2 et ss. — *Locus... angustus.* La vraie religion commençait à reflourir dans le royaume d'Israël, grâce à l'influence successive d'Élie et d'Élisée, et les écoles prophétiques devenaient trop étroites pour les hommes nombreux qui y affluaient. — *Habitamus coram te* : c.-à-d. sous sa dépendance, comme des disciples en face de leur maître. Cf. IV, 38. — *Singulis... materias...* Hébr. : chacun

4. Et abiit cum eis. Cumque venissent ad Jordanem, cædebant ligna.

5. Accidit autem ut, cum unus materiam succidisset, caderet ferrum securis in aquam; exclamavitque ille, et ait : Heu ! heu ! heu ! domine mi, et hoc ipsum mutuo acceperam.

6. Dixit autem homo Dei : Ubi cecidit ? At ille monstravit ei locum. Præcidit ergo lignum, et misit illuc ; natavitque ferrum.

7. Et ait : Tolle. Qui extendit manum, et tullit illud.

8. Rex autem Syriæ pugnabat contra Israël, consiliumque iniit cum servis suis, dicens : In loco illo et illo ponamus insidias.

9. Misit itaque vir Dei ad regem Israël, dicens : Cave ne transeas in locum illum, quia ibi Syrii in insidiis sunt.

10. Misit itaque rex Israël ad locum quem dixerat ei vir Dei, et præoccupavit eum ; et observavit se ibi non semel neque bis.

11. Conturbatumque est cor regis Syriæ pro hac re ; et convocatis suis, ait : Quare non indicatis mihi quis proditor mei sit apud regem Israël ?

12. Dixitque unus servorum ejus : Nequaquam, domine mi rex ; sed Eliseus

4. Et il s'en alla avec eux. Et lorsqu'ils furent venus jusqu'au Jourdain, ils commencèrent à couper du bois.

5. Mais il arriva que comme l'un d'eux abattait un arbre, le fer de sa hache tomba dans l'eau. Aussitôt il s'écria, et dit : Hélas, mon seigneur, hélas ! j'avais emprunté cette hache.

6. L'homme de Dieu lui dit : Où le fer est-il tombé ? Et l'autre lui montra l'endroit. Élisée coupa donc un morceau de bois et le jeta au même endroit, et le fer nagea sur l'eau.

7. Élisée lui dit : Prenez-le. Il étendit la main, et le prit.

8. Le roi de Syrie combattait un jour contre Israël, et tenant conseil avec ses officiers, il leur dit : Dressons une embuscade en tel et tel endroit.

9. L'homme de Dieu envoya donc dire au roi d'Israël : Gardez-vous de passer par là, car les Syriens y doivent dresser une embuscade.

10. Le roi d'Israël envoya au lieu que lui avait dit l'homme de Dieu, et il s'en saisit le premier, et il se garda ainsi des Syriens plus d'une et de deux fois.

11. Le cœur du roi de Syrie fut troublé de cet incident ; et ayant assemblé ses serviteurs, il leur dit : Pourquoi ne me découvrez-vous pas quel est celui qui me trahit auprès du roi d'Israël ?

12. L'un de ses serviteurs lui répondit : On ne vous trahit nullement, mon

une poutre. Les arbres croissaient en nombre sur les rives du Jourdain. — *Ibi locum* : pour plus de facilité, ils désirent construire leur nouveau local auprès du fleuve.

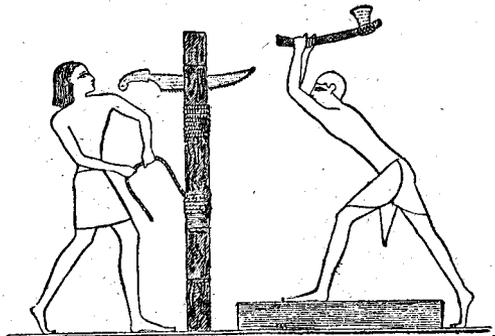
4-7. 1^o miracle. — *Hoc mutuo acceperam* (vers. 5) : circonstance qui rendait plus pénible la perte de l'instrument. — *Natavit ferrum* : attiré par l'aimant d'un nouveau genre qu'Élisée avait jeté sur l'eau.

2^o Élisée fait échouer plusieurs fois les projets du roi de Syrie contre Joram. VI, 8-23.

8-10. Premier épisode. — *Rex Syriæ pugnabat*. À cette époque, la Syrie était souvent en guerre avec le royaume d'Israël ; son roi actuel était probablement Bénadad. Cf. vers. 24. — *Cave ne transeas*. Connaissant par inspiration le détail des projets ennemis, Élisée les déjouait sans peine par des avis qu'il transmettait à Joram. — *Non semel...* : c.-à-d. assez fréquemment.

11-23. Second épisode. — *Conturbatum...* : de

peine et de colère. — *Quis proditor... ?* Voyant ses plans échouer sans cesse, le roi de Syrie sup-



Égyptiens fendant une pièce de bois. (Peinture antique.)

posait naturellement qu'il était trahi par quelqu'un de ses officiers ; ceux-ci lui indiquent le vrai coupable (*Eliseus*), dont la réputation de prophète et de thaumaturge s'était étendue jus-



Samarie et ses environs.

propheta, qui est in Israel, indicat regi Israel omnia verba quæcumque locutus fueris in conclavi tuo.

13. Dixitque eis : Ite, et videte ubi sit, ut mittam, et capiam eum. Annuntiaveruntque ei, dicentes : Ecce in Dothan.

14. Misit ergo illuc equos et currus, et robur exercitus; qui, cum venissent nocte, circumdederunt civitatem.

15. Consurgens autem diluculo minister viri Dei, egressus vidit exercitum in circuitu civitatis, et equos, et currus; nuntiavitque ei, dicens : Heu! heu! heu! domine mi, quid faciemus?

16. At ille respondit : Noli timere; plures enim nobiscum sunt, quam cum illis.

17. Cumque orasset Eliseus, ait : Domine, aperi oculos hujus, ut videat. Et aperuit Dominus oculos pueri, et vidit, et ecce mons plenus equorum et currum igneorum in circuitu Elisei.

18. Hostes vero descenderunt ad eum; porro Eliseus oravit ad Dominum, dicens : Percute, obsecro, gentem hanc cæcitate. Percussitque eos Dominus ne viderent, juxta verbum Elisei.

19. Dixit autem ad eos Eliseus : Non est hæc via, neque ista est civitas; sequimini me, et ostendam vobis virum quem quæritis. Duxit ergo eos in Samariam.

20. Cumque ingressi fuissent in Samariam, dixit Eliseus : Domine, aperi oculos istorum, ut videant. Aperuitque Dominus oculos eorum, et viderunt se esse in medio Samariæ.

seigneur le roi; mais le prophète Élisée, qui est en Israël, découvre au roi d'Israël tout ce que vous dites *en secret* dans votre chambre.

13. Il leur répondit : Allez, voyez où il est, afin que je l'envoie prendre. Ils vinrent donc l'avertir, et ils lui dirent : Élisée est à Dothan.

14. Il y envoya donc aussitôt de la cavalerie, des chars, et ses meilleures troupes, et, étant arrivés la nuit, ils investirent la ville.

15. Le serviteur de l'homme de Dieu, se levant au point du jour, sortit et vit l'armée autour de la ville, la cavalerie et les chars, et il vint avertir son maître, en disant : Hélas! mon seigneur, hélas! que ferons-nous?

16. Élisée lui répondit : Ne crains point, car il y a plus de monde avec nous qu'il n'y en a avec eux.

17. En même temps, Élisée fit une prière, et dit à Dieu : Seigneur, ouvrez-lui les yeux afin qu'il voie. Le Seigneur ouvrit les yeux du serviteur, et il vit; et voici que la montagne était pleine de chevaux et de chars de feu qui entouraient Élisée.

18. Cependant les ennemis vinrent à lui; et Élisée pria le Seigneur, et lui dit : Frappez, je vous prie, tout ce peuple d'aveuglement. Et aussitôt le Seigneur les frappa d'aveuglement, selon la prière d'Élisée.

19. Alors Élisée leur dit : Ce n'est pas ici le chemin, ni la ville; suivez-moi; et je vous montrerai l'homme que vous cherchez. Il les mena donc dans Samarie;

20. et lorsqu'ils furent entrés dans la ville, Élisée dit : Seigneur, ouvrez leur les yeux, afin qu'ils voient. Le Seigneur leur ouvrit les yeux, et ils reconnurent qu'ils étaient au milieu de Samarie.

qu'en Syrie. — *In conclavi* : dans son appartement le plus retiré, le plus intime. — Élisée est cerné à Dothan par les Syriens, vers. 13-14. *Dothan*, appelé ailleurs Dothan (Gen. xxxvii, 17); le Dothan moderne, au nord et à environ 15 kilom. de Samarie (*Atl. géogr.*, pl. vii, xii). *Equos, currus, robur...* : un détachement considérable, qui se composait de cavalerie ordinaire, de chars de guerre et de fantassins. — Les Syriens, frappés de cécité sur la prière du prophète, vers. 15-18. *Minister viri Dei* : celui qui avait succédé à Gézai. *Plures... nobiscum...* : Élisée contemplait autour de lui les troupes d'anges envoyées d'en haut pour le défendre (cf. vers. 16). *Descenderunt ad eum* : ces mots prouvent qu'Élie et son serviteur étaient sortis de la ville; les

Syriens vinrent aussitôt les arrêter, mais sans les connaître. *Percute... cæcitate* : cécité partielle, qui consistait en une illusion d'optique; ils continuaient de voir, mais leur vue portait à faux.

19-23. La troupe syrienne est conduite à Samarie, puis congédiée. — *Non... hæc via, neque... civitas*. La ville où était Élisée et le chemin qui y conduisait. Stratagème parfaitement licite en pareil cas. On peut même dire que le langage d'Élisée était d'une rigoureuse exactitude, car il avait quitté Dothan. — *In medio Samariæ* (vers. 20). On devine la stupéfaction et l'effroi des soldats syriens. — L'appellation *pater mi*, qui nous étonne de prime abord sur les lèvres de Joram, s'explique par l'influence constamment croissante d'Élisée, et par les services réitérés qu'il venait

21. Et le roi d'Israël, les ayant vus, dit à Élisée : Mon père, puis-je les tuer ?

22. Élisée lui répondit : Vous ne les tuerez pas ; car vous ne les avez pas pris avec l'épée ni avec l'arc, pour avoir droit de les tuer. Mais faites-leur servir du pain et de l'eau, afin qu'ils mangent et qu'ils boivent, et qu'ils s'en retournent vers leur maître.

23. Le roi d'Israël leur fit donc servir une grande quantité de vivres ; et après qu'ils eurent mangé et bu, il les renvoya, et ils retournèrent vers leur maître. Et les Syriens ne vinrent plus par bandes pour piller les terres d'Israël.

24. Quelque temps après, Bénadad, roi de Syrie, assembla toutes ses troupes, et vint assiéger Samarie.

25. Et la ville fut pressée d'une famine extrême, à ce point que, le siège continuant toujours, la tête d'un âne fut vendue quatre-vingts pièces d'argent, et la quatrième partie d'un cab de fiente de pigeon, cinq pièces d'argent.

26. Et comme le roi d'Israël passait sur le rempart, une femme cria, et lui dit : O roi mon seigneur, sauvez-moi.

27. Il lui répondit : Le Seigneur ne vous sauve pas, d'où prendrais-je de quoi vous sauver ? Serait-ce de l'aire ou du pressoir ? Et le roi ajouta : Que voulez-vous ? Elle lui répondit :

28. Voici une femme qui m'a dit :

21. Dixitque rex Israel ad Eliseum, cum vidisset eos : Numquid percutionem eos, pater mi ?

22. At ille ait : Non percutionem, neque enim cepisti eos gladio et arcu tuo, ut percutionem ; sed pone panem et aquam coram eis, ut comedant et bibant, et vadant ad dominum suum.

23. Appositaque est eis ciborum magna preparatio, et comederunt et biberunt ; et dimisit eos, abieruntque ad dominum suum ; et ultra non venerunt latrones Syriæ in terram Israel.

24. Factum est autem post hæc, congregavit Benadad, rex Syriæ, universum exercitum suum, et ascendit, et obsidebat Samariam.

25. Factaque est fames magna in Samaria, et tamdiu obsessa est, donec vendaretur caput asini octoginta argenteis, et quarta pars cabi stercoris columbarum quinque argenteis.

26. Cumque rex Israel transiret per murum, mulier quædam exclamavit ad eum, dicens : Salva me, domine mi rex.

27. Qui ait : Non te salvat Dominus, unde te possum salvare ? de area, vel de torculari ? Dixitque ad eam rex : Quid tibi vis ? Quæ respondit :

28. Mulier ista dixit mihi : Da filium

de rendre au roi d'Israël. — *Non percutionem...* Le prophète réclame la vie sauve pour les prisonniers, qui étaient sa propriété ; et non seulement la vie, mais aussi de bons traitements (*pone panem...*) et la liberté (*vadant...* ; *dominum suum*, le roi de Syrie). — *Latrones*. Hébr. : les bandes ; les maraudeurs signalés plus haut, v. 2. Effrayés ou reconnaissants, ces bandes cessèrent leurs incursions hostiles sur le territoire d'Israël.

3° La ville de Samarie, assiégée par Bénadad, souffre horriblement de la faim. VI, 24-29.

24. Bénadad met le siège devant Samarie. — *Post hæc* est une date très générale, qui peut admettre des années d'intervalle. — Sur *Benadad*, voyez la note de III Reg. xx, 1 ; car il s'agit probablement du même prince.

25-29. La famine éclate dans la ville. — *Fames magna* : à cause de la prolongation du siège, et de l'impossibilité de ravitailler la ville. — Trois traits révèlent l'étendue de cette famine. 1° *Vendaretur caput asini* : l'âne était un animal légalement impur, dont les assésés ne durent manger qu'à la dernière extrémité ; de plus, la tête est une des parties les moins esti-

mées comme nourriture ; ce qui n'empêchait pas le prix de vente d'être énorme (*octoginta argenteis* : des sicles d'argent, à 2 fr. 88 l'un ; donc 230 fr. 40). — 2° Prix non moins exorbitant d'un aliment pire encore. *Quarta pars cabi* : le cab, mesure de capacité qui n'est mentionnée qu'en cet endroit, formait la sixième partie du *s'ah*, et équivalait à 1 lit. 16. Les mots *stercoris columbarum* seraient, d'après d'assez nombreux interprètes, la dénomination populaire d'une plante très commune, dont les pauvres seuls mangeaient la bulbe en temps ordinaire (l'Ornithogale à fleurs en ombelle ; *Atlas d'hist. nat.*, pl. x, fig. 4) ; d'autres exégètes les prennent à la lettre. Dans plus d'un siège ancien ou moderne, les habitants ont été réduits à des extrémités de ce genre. Cf. Jos., *Bell. Jud.*, v, 13. — 3° Le dernier trait, vers. 26-29, est le plus horrible des trois ; aussi est-il raconté avec plus de détails. *Res... per murum* ; plutôt : sur le mur ; les remparts des antiques places fortes étaient très larges, et l'on pouvait se promener aisément à leur sommet ; le roi faisait alors sa ronde d'inspection. *Non te salvat...* : réponse pleine d'amertume et de désespoir ; Joram ne fallait

tuum ut comedamus eum hodie, et filium meum comedemus cras.

29. Coximus ergo filium meum, et comedimus. Dixique ei die altera : Da filium tuum ut comedamus eum. Quæ abscondit filium suum.

30. Quod cum audisset rex, scidit vestimenta sua; et transibat per murum, viditque omnis populus cilicium quo vestitus erat ad carnem intrinsecus.

31. Et ait rex : Hæc mihi faciat Deus et hæc addat, si steterit caput Elisæi, filii Saphat, super ipsum hodie!

32. Elisæus autem sedebat in domo sua, et senes sedebant cum eo. Præmisit itaque virum; et antequam veniret nuntius ille, dixit ad senes : Numquid scitis quod miserit filius homicidæ hic ut præcidatur caput meum? Videte ergo: cum venerit nuntius, claudite ostium, et non sinatis eum introire; ecce enim sonitus pedum domini ejus post eum est.

33. Adhuc illo loquente eis, apparuit nuntius qui veniebat ad eum. Et ait : Ecce, tantum malum a Domino est; quid amplius expectabo a Domino?

Donnez votre fils, afin que nous le mangions aujourd'hui, et demain nous mangerons le mien.

29. Nous avons donc fait cuire mon fils, et nous l'avons mangé. Je lui ai dit le lendemain : Donnez votre fils, afin que nous le mangions ; mais elle a caché son fils.

30. Le roi, l'ayant entendu parler de la sorte, déchira ses vêtements. Et il passait sur le rempart, et tout le monde vit le cilice dont il était couvert sur sa chair.

31. Et le roi dit : Que Dieu me traite dans toute la sévérité, si la tête d'Élisée, fils de Saphat, reste aujourd'hui sur ses épaules.

32. Pendant Élisée était assis dans sa maison, et les anciens étaient assis avec lui. Le roi envoya donc quelqu'un devant lui, et avant que le messager fût arrivé, Élisée dit aux anciens : Savez-vous que ce fils de meurtrier a envoyé quelqu'un pour me couper la tête? Voyez donc! quand le messager arrivera, fermez-lui la porte, et ne le laissez pas entrer; car j'entends le bruit des pieds de son seigneur qui vient après lui.

33. Tandis qu'Élisée parlait encore, on vit paraître le messager qui venait à lui, et il dit : Voici, ce malheur extrême vient du Seigneur; que puis-je attendre davantage du Seigneur?

point par sa foi (cf. III, 10 et ss.). *De area, vel...* : l'aire et le pressoir étaient également vides; le roi ne pouvait donc rien faire pour la supplante; cependant, comme elle continuait de l'interpeller, il lui adresse cette question abrupte : *Quid tibi vis?* Là-dessus elle propose son cas affreux, vers. 26-27. *Coximus...* : c'était une réalisation littérale de la menace lancée autrefois par le Seigneur contre les Hébreux contempteurs de sa loi (cf. Lev. xxvi, 29; Deut. xxviii, 53; voyez aussi Thren. II, 20, et IV, 10; Ez. v, 10).

4° Joram prononce une sentence de mort contre Élisée. VI, 30-33.

30-31. Serment sacrilège du roi. — *Scidit...* : d'horreur et d'épouvante. Cf. v, 7. — *Cilicium...* : Joram s'était couvert en secret de cet habit de pénitence, espérant apaiser ainsi la colère de Jéhovah; mais son repentir n'était que superficiel, comme le montre la suite du récit. — *Si steterit caput...* La décapitation était cependant un supplice assez rare chez les Hébreux. Pourquoi ce courroux aveugle du roi contre Élisée? Celui-ci avait dû multiplier les graves avertissements, les prédications sinistres, et Joram le rendait responsable des horreurs qui se passaient dans la cité.

32-33. Élisée connaît par inspiration et révèle à son entourage la sentence dont il venait d'être

l'objet. — *Senes... cum eo* : les notables de la ville, qui étaient venus le consulter, l'implorer dans cette affreuse détresse. — *Filius homicidæ*. Allusion à Achab, père de Joram, qui avait laissé massacrer par Jézabel Naboth et les prophètes de Jéhovah. Cf. III Reg. xviii, 4; xxi. — *Non sinatis... introire*. C'est le sens; l'hébreu dit en termes pittoresques : Repoussez-le avec la porte. La porte devait s'ouvrir en dehors; en la poussant, on refoulait le messager sanguinaire. — *Ecce... sonitus...* Élisée motive sa requête : le roi, qui regrettait déjà son ordre barbare, accourait sur les pas du bourreau. Le prophète dit donc à son entourage : Voici Joram en personne; vous ne courez aucun risque à arrêter un instant son envoyé. — *Apparuit nuntius*. L'hébreu actuel, *mal'ak* (messager), serait, d'après divers critiques, une corruption pour *mélek*, roi; en effet, les paroles qui suivent, *Ecce tantum malum...*, ne peuvent avoir été proférées que par Joram, dont la présence est d'ailleurs expressément signalée un peu plus loin (VII, 2, 17). — *Quid amplius expectabo...* Blasphème par lequel le roi prétend justifier sa conduite envers Élisée : Tous ces maux viennent de Jéhovah; que peut-il faire de plus contre moi, alors même que je me vengerais en te donnant la mort?

CHAPITRE VII

1. Elisée lui répondit : Écoutez la parole du Seigneur : Voici ce que dit le Seigneur : Demain à cette même heure, on aura une mesure de pure farine pour un sicle à la porte de Samarie, et deux mesures d'orge pour un sicle.

2. Un des officiers, sur la main duquel le roi s'appuyait, répondit à l'homme de Dieu : Quand le Seigneur ferait pleuvoir des vivres du ciel, ce que vous dites pourrait-il être ? Elisée lui répondit : Vous le verrez de vos yeux, et vous n'en mangerez pas.

3. Or il y avait à l'entrée de la porte quatre lépreux, qui se dirent l'un à l'autre : Pourquoi demeurons-nous ici jusqu'à ce que nous mourions ?

4. Si nous voulons entrer dans la ville, nous mourons de faim ; si nous demeurons ici, il nous faut mourir. Allons donc nous réfugier au camp des Syriens, et rendons-nous à eux. S'ils ont pitié de nous, nous vivrons ; et s'ils veulent nous tuer, nous mourons.

5. Ils partirent donc le soir pour aller au camp des Syriens. Et étant venus à l'entrée du camp, ils n'y trouvèrent personne.

6. Car le Seigneur avait fait entendre dans le camp des Syriens un bruit de chars, de chevaux, et d'une armée nombreuse ; et les Syriens s'étaient dit l'un à l'autre : Le roi d'Israël a pris à sa

1. Dixit autem Eliseus : Audite verbum Domini : Hæc dicit Dominus : In tempore hoc cras modius similæ uno statera erit, et duo modii hordei statera uno, in porta Samarix.

2. Respondens unus de ducibus, super cuius manum rex incumbibat, homini Dei, ait : Si Dominus fecerit etiam caractas in cælo, numquid poterit esse quod loqueris ? Qui ait : Videbis oculis tuis, et inde non comedes.

3. Quatuor ergo viri erant leprosi juxta introitum portæ ; qui dixerunt ad invicem : Quid hic esse volumus donec moriamur ?

4. Sive ingredi voluerimus civitatem, fame moriemur ; sive manserimus hic, moriendum nobis est ; venite ergo, et transfugiamus ad castra Syriæ ; si pepererint nobis, vivemus ; si autem occidere voluerint, nihilominus moriemur.

5. Surrexerunt ergo vesperi, ut venirent ad castra Syriæ. Cumque venissent ad principium castrorum Syriæ, nullum ibidem repererunt ;

6. siquidem Dominus sonitum audire fecerat in castris Syriæ curruum et equorum, et exercitus plurimi ; dixeruntque ad invicem : Ecce mercede conducti adversum nos rex Israel reges Hethæo-

5° Elisée annonce la prompte cessation de la famine. VII, 1-2.

CHAP. VII. — 1-2. *Dixit...* : répondant au blasphème de Joram. L'oracle est d'une extrême précision. — *In tempore hoc...* : à la même heure, le lendemain. — *Modius* : un *s'ah*, ou 13 litres. L'équivalent hébreu de *farinæ* désigne la fleur de farine. — *Uno statera*. Un sicle, dit le texte, ou 2 fr. 88. — *Unus de ducibus*. Hébr. : le *salîs* ; un chef de l'armée. Cf. EX. XIV, 7 (dans l'hébr.) ; III Reg. IX, 22, et la note. — *Fecerit caractas*. Même expression que dans l'histoire du déluge, Gen. VII, 11 ; VIII, 2 : des écluses que l'on ouvre tout à coup et qui laissent échapper d'énormes quantités d'eau. Ironie sacrilège. — *Videbis...* Calme réponse de l'homme de Dieu, et oracle vengeur.

6° Réalisation de la double prédiction de l'homme de Dieu. VII, 3-20.

3-5°. Les quatre lépreux. — *Leprosi juxta introitum* : en dehors de la ville, ainsi que le

prescrivait la loi. Cf. Lev. XIII, 46 ; Num. V, 3. — *Qui dixerunt...* Leur douloureux dilemme, vers. 4° ; sa conclusion, vers. 4° (*venite ergo*). Ils n'ont qu'un bien faible rayon d'espoir : *si pepererint...* — *Vesperi* : après le coucher du soleil, de manière à tenir leur départ secret.

5°-7°. Panique miraculeuse et fuite des Syriens. — *Ad principium castrorum* : c.-à-d. la partie du camp qui était la plus rapprochée de la ville. — *Dominus sonitum...* Le moyen de salut. Il était alors d'un fréquent usage, soit en Israël, soit ailleurs, de grossir l'armée nationale au moyen de mercenaires chèrement achetés (cf. II Reg. X, 6 ; I Par. XIX, 6-7, etc.) ; de là cette réflexion des Syriens : *Ecce mercede...* — *Reges Hethæorum* : race chananéenne mentionnée dès l'histoire d'Abraham, Gen. XXIII, 3 ; elle formait alors, au nord de la Palestine, une puissante confédération de petits royaumes, dont parlent les monuments égyptiens et assyriens. Voyez F. Vigouroux, *Bible et découvertes*, t. I, pp. 290

rum et Ægyptiorum, et venerunt super nos.

7. Surrexerunt ergo, et fugerunt in tenebris; et dereliquerunt tentoria sua, et equos, et asinos, in castris, fugeruntque, animas tantum suas salvare cupientes.

8. Igitur, cum venissent leprosi illi ad principium castrorum, ingressi sunt unum tabernaculum, et comederunt et biberunt; tuleruntque inde argentum, et aurum, et vestes, et abierunt, et absconderunt; et rursus reversi sunt ad aliud tabernaculum, et inde similiter auferentes absconderunt.

9. Dixeruntque ad invicem : Non recte facimus; hæc enim dies boni nuntii est; si tacuerimus, et noluerimus nuntiare usque mane, sceleris arguemur; venite, eamus, et nuntiemus in aula regis.

10. Cumque venissent ad portam civitatis, narraverunt eis, dicentes : Ivi-mus ad castra Syriæ, et nullum ibidem reperimus hominem, nisi equos et asinos alligatos, et fixa tentoria.

11. Ierunt ergo portarii, et nuntiaverunt in palatio regis intrinsecus.

12. Qui surrexit nocte, et ait ad servos suos : Dico vobis quid fecerint nobis Syri : Sciunt quia fave laboramus, et idcirco egressi sunt de castris, et latitant in agris, dicentes : Cum egressi fuerint de civitate, capiemus eos vivos, et tunc civitatem ingredi poterimus.

solde contre nous les rois des Héthéens et des Égyptiens, et les voilà qui viennent sur nous.

7. Ils se levèrent donc et prirent la fuite dans les ténèbres, abandonnant leurs tentes, les chevaux et les ânes dans le camp, et ils s'enfuirent, ne pensant qu'à sauver leur vie.

8. Ces lépreux, étant donc venus à l'entrée du camp, entrèrent dans une tente, y mangèrent et y burent; et ils prirent de l'argent, de l'or et des vêtements, et ils s'en allèrent les cacher; puis revinrent, entrèrent dans une autre tente, et en emportèrent de même des objets qu'ils cachèrent.

9. Alors ils se dirent l'un à l'autre : Nous ne faisons pas bien; car ce jour est un jour de bonne nouvelle. Si nous gardons le silence, et si nous n'en donnons point avis avant demain matin, on nous accusera comme d'un crime. Allons donc porter cette nouvelle à la cour du roi.

10. Lorsqu'ils furent venus à la porte de la ville, ils parlèrent aux gardes et leur dirent : Nous sommes allés au camp des Syriens, et nous n'y avons pas trouvé un seul homme, mais seulement des chevaux et des ânes attachés, et les tentes dressées.

11. Les gardes de la porte allèrent donc, et ils portèrent cette nouvelle à l'intérieur du palais du roi.

12. Le roi se leva, quoiqu'il fût nuit, et dit à ses serviteurs : Je vais vous dire ce que nous font les Syriens. Comme ils savent que la faim nous presse, ils sont sortis de leur camp et se sont cachés dans les champs, en disant : Ils sortiront de la ville, et nous les prendrons vivants, et alors nous pourrions entrer dans la ville.

et ss. — *Fugerunt...* : terrifiés, sans faire la moindre constatation sérieuse. Si leur supposition eût été réelle, ils auraient couru de fait un très grand danger; car ils se seraient trouvés cernés par les Héthéens venant du nord et les Égyptiens venant du sud. — *Dereliquerunt...* : tant leur fuite fut rapide; et aussi, ils voulaient éviter tout bruit capable d'indiquer à l'ennemi la direction de leur marche.

8. Les lépreux au camp syrien. — Petit tableau pittoresque, très naturel. Les pauvres affamés songent d'abord à se rassasier, ils se mettent ensuite à piller.

9-10. Ils vont avertir les habitants de Samarie. — *Non recte...* : accès de remords; ils rou-

gissent de leur égoïsme, dont ils reconnaissent d'ailleurs les inconvénients probables (*sceleris arguemur*). — *Venerunt ad portam*. Hébreu : ils partirent et ils appellèrent les gardiens de la porte. — *Equos... alligatos* : mis au piquet, à la mode orientale (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXXIII, fig. 1).

11-12. Des messagers royaux, envoyés au camp syrien, confirment le rapport des lépreux. — *Nuntiaverunt in palatio* : en pleine nuit, d'après le contexte. — *Dico vobis*. Joram, comme dans une occasion précédente (v. 7), croit d'abord à une ruse des Syriens, destinée à provoquer une sortie en masse des assiégés, qu'il eût été facile d'écraser dans l'état de faiblesse

13. L'un des serviteurs du roi lui répondit : Prenons les cinq chevaux qui sont restés dans la ville, de tout ce grand nombre qui était dans Israël, tous les autres ayant été mangés ; et envoyons reconnaître l'état des choses.

14. On amena donc deux chevaux. Et le roi envoya des messagers dans le camp des Syriens, et leur dit : Allez, et voyez.

15. Ils allèrent donc après les Syriens jusqu'au Jourdain, et voici que toute la route était pleine de vêtements et d'objets que les Syriens avaient jetés dans leur trouble ; et les messagers revinrent l'annoncer au roi.

16. Le peuple sortit, et piller le camp des Syriens ; et on eut une mesure de pure farine pour un sicle, et deux mesures d'orge pour un sicle, selon la parole du Seigneur.

17. Or le roi avait placé à la porte de la ville cet officier sur la main duquel il s'appuyait, et la foule l'écrasa à l'entrée de la porte, et il mourut, selon que l'homme de Dieu le lui avait prédit lorsque le roi était descendu chez lui.

18. C'est ainsi que s'accomplit ce qu'avait prédit l'homme de Dieu, lorsqu'il dit au roi : Demain, à cette même heure, on aura deux mesures d'orge pour un sicle, et une mesure de pure farine pour un sicle, à la porte de Samarie.

19. Et cet officier ayant dit à l'homme de Dieu : Quand le Seigneur ferait pleuvoir des vivres du ciel, ce que vous dites ne pourrait pas être ; l'homme de Dieu lui avait répondu : Vous le verrez de vos yeux, et vous n'en mangerez pas.

20. Car ce qu'Élisée avait prédit lui arriva ; et le peuple l'écrasa à la porte, et il mourut.

13. Respondit autem unus servorum ejus : Tollamus quinque equos qui remanserunt in urbe (quia ipsi tantum sunt in universa multitudine Israel, alii enim consumpti sunt), et mittentes, explorare poterimus.

14. Adduxerunt ergo duos equos, missique rex in castra Syrorum, dicens : Ite, et videte.

15. Qui abierunt post eos usque ad Jordanem ; ecce autem omnis via plena erat vestibus et vasis, quæ projecerant Syri cum turbarentur ; reversique nuntii indicaverunt regi.

16. Et egressus populus diripuit castra Syriæ ; factusque est modius similæ statera uno, et duo modii hordei statera uno, juxta verbum Domini.

17. Porro rex ducem illum in cujus manu incumbebat constituit ad portam ; quem conculcavit turba in introitu portæ, et mortuus est, juxta quod locutus fuerat vir Dei quando descenderat rex ad eum.

18. Factumque est secundum sermonem viri Dei, quem dixerat regi, quando ait : Duo modii hordei statera uno erunt, et modius similæ statera uno, hoc eodem tempore cras, in porta Samariæ ;

19. quando responderat dux ille viro Dei, et dixerat : Etiamsi Dominus fecerit cataractas in cælo, numquid poterit fieri quod loqueris ? et dixit ei : Videbis oculos tuis, et inde non comedes.

20. Evenit ergo ei sicut prædictum fuerat ; et conculcavit eum populus in porta, et mortuus est.

où ils se trouvaient alors (sectunt quia fame...).

— *Tollamus quinque equos.* Autre détail qui démontre l'état de profonde détresse à laquelle la ville de Samarie avait été réduite. L'hébreu dit pourtant : cinq des chevaux ; et, plus bas, au lieu de *quia ipsi...* *consumpti sunt* : ils sont comme toute la multitude d'Israël qui y est restée (dans la ville), ils sont comme toute la multitude d'Israël qui dépérit. — *Adduxerunt...* *duos equos.* Dans le texte : deux chars avec les chevaux ; c.-à-d. un char attelé de trois chevaux, l'autre de deux (*Atl. arch.*, pl. LXXXIX, fig. 5, 7). — *Missique... in castra...* D'après l'hébr. : derrière le camp des Syriens ; ce qui est plus expressif. Le roi d'Israël ne doutait pas que le camp

ne fût vide ; mais, supposant (vers. 12) que les Syriens se tenaient cachés à quelque distance, il ordonne d'explorer la campagne aux alentours.

— *Usque ad Jordanem.* Les fuyards avaient pris directement le chemin de l'est, car ils se croyaient menacés du côté du nord et du sud (note du vers. 6).

16-20. Tous les détails de la prédiction d'Élisée s'accomplissent à la lettre. — *Factus... modius.* Comp. le vers. 1. — *Ducem illum...* Comp. le vers. 2. — *Constituit ad portam* : pour contenir l'impétuosité des allants et des venants, et pour empêcher précisément les accidents semblables à celui dont il fut lui-même victime.

CHAPITRE VIII

1. Eliseus autem locutus est ad mulierem cujus vivere fecerat filium, dicens : Surge, vade, tu et domus tua, et peregrinare ubicumque repereris; vocavit enim Dominus famem, et venit super terram septem annis.

2. Quæ surrexit, et fecit juxta verbum hominis Dei; et vadens cum domo sua, peregrinata est in terra Philistiim diebus multis.

3. Cumque finiti essent anni septem, reversa est mulier de terra Philistiim, et egressa est ut interpellaret regem pro domo sua et pro agris suis.

4. Rex autem loquebatur cum Giézi, puero viri Dei, dicens : Narra mihi omnia magnalia quæ fecit Eliseus.

5. Cumque ille narraret regi quomodo mortuum suscitasset, apparuit mulier cujus vivificaverat filium, clamans ad regem pro domo sua et pro agris suis. Dixitque Giézi : Domine mi rex, hæc est mulier, et hic est filius ejus, quem suscitavit Eliseus.

6. Et interrogavit rex mulierem, quæ narravit ei. Deditque ei rex eunuchum unum, dicens : Restitue ei omnia quæ sua sunt, et universos redditus agrorum a die qua reliquit terram usque ad præsens.

7. Venit quoque Eliseus Damascus.

1. Or Élisée parla à la femme dont il avait ressuscité le fils, et il lui dit : Levez-vous et allez, vous et votre famille, et séjournez partout où vous pourrez; car le Seigneur a appelé la famine, et elle viendra sur la terre pendant sept ans.

2. Elle se leva, et fit ce que l'homme de Dieu lui avait dit; et s'en allant avec sa famille, elle demeura longtemps dans la terre des Philistins.

3. Après que les sept années furent passées, cette femme revint du pays des Philistins, et elle alla implorer le roi au sujet de sa maison et de ses terres.

4. Le roi parlait alors avec Giézi, serviteur de l'homme de Dieu, et lui disait : Raconte-moi toutes les merveilles qu'a faites Élisée.

5. Et comme Giézi rapportait au roi de quelle manière Élisée avait ressuscité un mort, cette femme dont il avait ressuscité le fils se présenta au roi, le conjurant de lui faire rendre sa maison et ses terres. Alors Giézi dit : Mon seigneur le roi, voici cette femme, et voici son fils qu'Élisée a ressuscité.

6. Le roi interrogea la femme, et elle lui fit le récit. Et le roi envoya avec elle un eunuque, en disant : Fais-lui rendre tout ce qui est à elle, et tous les revenus de ses terres depuis le jour où elle est sortie du pays jusqu'à maintenant.

7. Élisée vint aussi à Damas, et Bé-

7° La Sunamite obtient du roi d'être réintégré dans ses biens. VIII, 1-6.

Cet épisode ne semble pas occuper sa vraie place chronologique; peut-être aura-t-il eu lieu avant la maladie de Giézi.

CHAP. VIII. — 1-2. Avertie par Élisée de la famine qui allait sévir durant sept années en Israël, la Sunamite s'exile chez les Philistins. — *Vocavit... famem*. Belle personification. Cf. Ps. civ, 16; Jer. xxv, 29; Ez. xxxviii, 21, etc. Il s'agit, croit-on, de la famine à laquelle il a été fait précédemment une allusion rapide, iv, 38. — *Vadens cum domo...* : son fils et ses serviteurs. Son mari avait dû mourir auparavant. — *In terra Philistiim* : pays extraordinairement riche en céréales. Voyez la note de Jud. xv, 6. — *Diebus multis* : sept années d'après le vers. 3.

3-6. Le roi accorde à la Sunamite la restitution de ses biens. — *Ut interpellaret...* Il est

bien conforme aux coutumes orientales de s'adresser directement au roi pour obtenir la cessation d'une injustice. Cf. vi, 26; II Reg. xiv, 4; III Reg. iii, 16, etc. En rentrant chez elle, la Sunamite avait donc trouvé ses biens confisqués au profit de la couronne (opinion la plus probable d'après le vers. 6^b), ou saisis par des voisins peu scrupuleux qui refusaient de les rendre. — *Rex... cum Giézi*. Circonstance toute providentielle, qui fut très profitable à la suppliante. Voyez surtout le vers. 5. — *Eunuchum* (vers. 6) : un des officiers de la cour. Cf. ix, 32; I Par. xxviii, 1; Is. lvi, 3-4. — *Restitue...* : l'intérêt (*universos redditus*) en même temps que le capital.

8° Élisée prophétise la mort de Bénadad, roi de Syrie, et la royauté d'Hazaël. VIII, 7-15.

7-9°. Occasion de la prophétie. — *Rex ad Hazaël*. Il ressort du contexte que cet Hazaël était

nadad, roi de Syrie, était malade; et ses gens lui dirent : L'homme de Dieu est venu ici.

8. Et le roi dit à Hazaël : Prenez des présents et allez au-devant de l'homme de Dieu, et consultez par lui le Seigneur, en disant : Guérirai-je de cette maladie?

9. Hazaël alla donc au-devant de lui, ayant avec lui des présents, tout ce qu'il y avait de plus précieux à Damas, la charge de quarante chameaux. Hazaël, s'étant présenté devant Élisée, lui dit : Bénadad, roi de Syrie, votre fils, m'a envoyé vers vous, en disant : Guérirai-je de cette maladie?

10. Élisée lui répondit : Allez, dites-lui : Vous guérirez; mais le Seigneur m'a fait voir qu'il mourra certainement.

11. Et l'homme de Dieu se tint avec Hazaël, et se troubla jusqu'à faire paraître son émotion sur son visage, et il pleura.

12. Hazaël lui dit : Pourquoi mon seigneur pleure-t-il? Élisée lui répondit : Parce que je sais combien de maux vous ferez aux fils d'Israël. Vous brûlerez leurs villes fortes, vous tuerez par l'épée leurs jeunes hommes, vous écraserez leurs petits enfants, et vous fendrez le ventre aux femmes enceintes.

Et Benadad, rex Syriæ, ægrotabat; nuntiaveruntque ei, dicentes : Venit vir Dei huc.

8. Et ait rex ad Hazaël : Tolle tecum munera, et vade in occursum viri Dei, et consule Dominum per eum, dicens : Si evadere potero de infirmitate mea hac?

9. Ivit igitur Hazaël in occursum ejus, habens secum munera, et omnia bona Damasci, onera quadraginta camelorum. Cumque stetisset coram eo, ait : Filius tuus Benadad, rex Syriæ, misit me ad te, dicens : Si sanari potero de infirmitate mea hac?

10. Dixitque ei Eliseus : Vade, dic ei : Sanaberis; porro ostendit mihi Dominus quia morte morietur.

11. Stetitque cum eo, et conturbatus est usque ad suffusionem vultus; flevitque vir Dei.

12. Cui Hazaël ait : Quare dominus meus flet? At ille dixit : Quia scio quæ factururus sis filiis Israel mala. Civitates eorum munitas igne succendes, et juvenes eorum interficies gladio, et parvulos eorum elides, et prægnantes divides.

un des principaux officiers de Bénadad. — *Vade in occursum...* Autrefois désireux de faire périr Élisée (vi, 13-14), Bénadad veut le comblant d'honneurs, maintenant qu'il a besoin de lui. — *Consule Dominum* (hébreu : *F'hovah*). Les païens, par suite de leurs principes mêmes, avaient facilement confiance en tous les dieux, dès qu'ils en espéraient quelque avantage, et Bénadad connaissait par lui-même la puissance de Jéhovah. — *Omnia bona Damasci*. Indépendamment de ses propres produits (étouffes précieuses, vins fins, riches métaux, etc.), Damas était alors un entrepôt de toutes les marchandises de l'Orient. — *Onera quadraginta...* A coup sûr, ces chameaux ne portaient pas un chargement complet. Sur la coutume orientale de multiplier le plus possible, pour la parade, les hommes ou animaux porteurs de présents, voyez la note de Jud, III, 18, et l'*AA. arch.*, pl. LXXXIII, fig. 1.

9^b-10. Élisée prédit la mort de Bénadad. — *Filius tuus Benadad*. Expression qui marque le respect, la soumission. Cf. vi, 21; xvi, 7. — *Sanaberis*. Dans l'hébreu, avec un redoublement énergique du verbe : Vivre, tu vivras. — *Porro ostendit...* Élisée connaissait

par révélation les projets ambitieux et sinistres d'Hazaël, et il savait qu'en toute hypothèse le courtisan porterait à son maître cette réponse



Assyriens chargeant un chameau. (Bas relief antique.)

flatteuse : Vous guérirez. De là cette manière de présenter l'oracle.

11-13. Élisée prédit à Hazaël sa prochaine royauté. — *Stetitque...* Variante de quelque un

13. Dixitque Hazael : Quid enim sum servus tuus canis, ut faciam rem istam magnam ? Et ait Eliseus : Ostendit mihi Dominus te regem Syriæ fore.

14. Qui cum recessisset ab Eliseo, venit ad dominum suum. Qui ait ei : Quid dixit tibi Eliseus ? At ille respondit : Dixit mihi : Recipies sanitatem.

15. Cumque venisset dies altera, tulit stragulum, et infudit aquam, et expandit super faciem ejus ; quò mortuo, regravit Hazael pro eo.

16. Anno quinto Joram, filii Achab, regis Israël, et Josaphat, regis Juda, regravit Joram, filius Josaphat, rex Juda.

17. Triginta duorum annorum erat cum regnare cœpisset, et octo annis regravit in Jerusalem.

18. Ambulavitque in viis regum Israël, sicut ambulaverat domus Achab, filia enim Achab erat uxor ejus ; et fecit quod malum est in conspectu Domini.

19. Noluit autem Dominus disperdere Judam, propter David servum suum,

13. Et Hazael lui dit : Qui suis-je, moi ce chien, votre serviteur, pour faire de si grandes choses ? Elisée lui répondit : Le Seigneur m'a fait voir que vous serez roi de Syrie.

14. Hazael quitta Elisée et revint auprès de son maître, qui lui dit : Que vous a dit Elisée ? Il lui répondit : Il m'a dit que vous recouvrirez la santé.

15. Le lendemain, Hazael prit une couverture qu'il trempa dans l'eau, et il l'étendit sur le visage du roi ; et le roi étant mort, Hazael régna à sa place.

16. La cinquième année de Joram, fils d'Achab ; roi d'Israël, et de Josaphat, roi de Juda, Joram, fils de Josaphat, régna sur Juda.

17. Il avait trente-deux ans lorsqu'il commença à régner, et il régna huit ans à Jérusalem.

18. Il marcha dans les voies des rois d'Israël, comme la maison d'Achab y avait marché, car sa femme était fille d'Achab ; et il fit le mal devant le Seigneur.

19. Mais le Seigneur ne voulut pas perdre entièrement Juda, à cause de

portance dans l'hébreu : L'homme de Dieu rendit son regard fixe, et le dirigea (sur Hazael) au point de le confondre ; et il pleura. On comprend l'embarras d'Hazael sous ce regard pénétrant, qui lisait ses sentiments les plus secrets. — Motif de l'émotion et des larmes du prophète : *scio que facturus...* L'accomplissement des horribles détails qui viennent ensuite (*cititates...*) n'est pas spécifié à la lettre dans l'Ancien Testament ; mais plusieurs indications générales nous attestent suffisamment qu'il eut lieu. Cf. x, 32 ; xiii, 3, 22 ; Am. 1, 3, etc. Les cruautés signalées par Elisée n'étaient du reste que trop conformes aux mœurs de l'Orient (cf. Is. xiii, 15-16 ; Os. x, 13 ; Nah. iii, 10, etc.). — *Servus tuus canis*. Fausse et abjecte humilité. Sur cette comparaison, voyez I Reg. xxiv, 14 ; II Reg. ix, 8, etc.

14-15. Hazael assassine Bénadad et règne à sa place. — *Tulit stragulum...* Hébreu : il prit une couverture, qu'il plongea dans l'eau (au lieu de *infudit aquam*)... Genre de meurtre qui laissait peu de traces.

SECTION III. — JORAM ET OCHOZIAS RÈGNENT SUR JUDA ; JÉHU S'EMPARA DU TRÔNE D'ISRAËL. VIII, 16 — X, 36.

§ I. — *Joram et Ochozias, rois de Juda.* VIII, 16-29.

1^o Règne de Joram. VIII, 16-24.

16-17. Les dates principales. — Synchronisme : *anno quinto Joram...* Comme il a été dit plus haut (note de 1, 17), deux Joram à la fois sur les deux trônes juifs. Les mots et *Josaphat, regis Juda* ont été regardés à tort par quelques exé-

gètes comme une interpolation, car, malgré leur omission dans les versions syriaque et arabe, leur authenticité est suffisamment démontrée par les LXX, le chaldéen, etc. Nous avons vu (note de 1, 17) que, deux ans avant de mourir, Josaphat paraît s'être associé son fils ; ce qui explique la mention de son nom dans cette date synchronique. Mais les mots « *anno quinto* » ne retombent que sur le roi d'Israël. — L'âge du nouveau roi à son avènement : *triginta duorum...* Durée de son règne : *octo annis* ; c.-à-d., d'après l'explication qui précède, deux ans avec son père, six années seul.

18-19. Caractère moral du règne. — *In viis regum Israël* ; bien plus, *sicut domus Achab*. Joram est le premier roi de Juda dont l'histoire tient ce triste langage. Explication de ce fait si douloureusement anormal : *filia enim Achab...* ; et Athalie exerça la plus funeste influence sur l'esprit de Joram. — *Fecit malum*. Voyez, II Par. xxii, 4, un trait d'affreuse cruauté dès le début du règne. — *Noluit autem Dominus...* Remarque profondément touchante : Jéhovah aurait pu se venger de l'apostasie de Joram en le renversant du trône, lui et les siens, comme il avait fait pour plusieurs dynasties du royaume du nord (cf. III Reg. xiv, 10 ; xvi, 2-4 ; xxi, 20-22, etc.) ; mais il s'était solennellement engagé à maintenir toujours la couronne dans la famille de David (II Reg. vii, 13-16), et il fut fidèle à sa promesse. Au reste, Joram n'échappa point à la divine justice. Cf. vers. 20-22, et II Par. xxi, 12-19. — Sur l'expression figurée *daret lucernam*, voyez III Reg. xi, 36 et l'explication.

David son serviteur, selon la promesse qu'il lui avait faite de lui conserver toujours une lampe dans la suite de ses descendants.

20. Pendant son règne, Édom se retira de Juda pour ne lui être plus assujetti, et il se donna un roi.

21. Mais Joram vint à Séira avec tous ses chars, et il sortit la nuit contre les Iduméens qui l'avaient environné, et il les battit, ainsi que les chefs des chars; et le peuple s'enfuit dans ses tentes.

22. Édom se retira donc de Juda, ne voulant plus être assujetti; ce qui a lieu encore aujourd'hui. Lobna se révolta aussi en ce même temps.

23. Le reste des actions de Joram, et tout ce qu'il a fait, est écrit dans les annales des rois de Juda.

24. Et Joram s'endormit avec ses pères, et il fut enseveli avec eux dans la ville de David, et son fils Ochozias régna à sa place.

25. La douzième année de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, Ochozias, fils de Joram, roi de Juda, commença à régner.

26. Il avait vingt-deux ans quand il commença à régner, et il régna un an à Jérusalem. Sa mère s'appelait Athalie, et était fille d'Amri, roi d'Israël.

27. Il marcha dans les voies de la maison d'Achab, et il fit le mal devant

sicut promiserat ei, ut daret illi lucernam et filiis ejus cunctis diebus.

20. In diebus ejus recessit Edom, ne esset sub Juda, et constituit sibi regem.

21. Venitque Joram Seira, et omnes currus cum eo; et surrexit nocte, percussitque Idumæos, qui eum circumderant, et principes currum; populus autem fugit in tabernacula sua.

22. Recessit ergo Edom ne esset sub Juda, usque ad diem hanc. Tunc recessit et Lobna in tempore illo.

23. Reliqua autem sermonum Joram, et universa quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Juda?

24. Et dormivit Joram cum patribus suis, sepultusque est cum eis in civitate David. Et regnavit Ochozias, filius ejus, pro eo.

25. Anno duodecimo Joram, filii Achab, regis Israel, regnavit Ochozias, filius Joram, regis Judæ.

26. Viginti duorum annorum erat Ochozias cum regnare cœpisset, et uno anno regnavit in Jerusalem. Nomen matris ejus Athalia, filia Amri, regis Israel.

27. Et ambulavit in viis domus Achab, et fecit quod malum est coram Domino,

20-22. Les Iduméens se révoltent contre le roi de Juda, et réussissent à se rendre indépendants.

— *Recessit Edom.* L'Idumée, soumise par David, II Reg. viii, 14, avait reconquis sa liberté sous Salomon, III Reg. xi, 14; mais Josaphat l'avait de nouveau rendue tributaire, III Reg. xxii, 47. — *Constituit... regem*: après avoir renversé celui que Josaphat avait placé de main forte sur le trône. — *Venit... Seira.* Le nom hébreu *Za'ir*, employé en ce seul endroit, est sans nul doute identique à *Sê'ir*, qui équivalait à Édom. Cf. Gen. xiv, 6. — *Qui eum circumderant.* La conclusion de ce récit n'est un peu à sa clarté; on y voit du moins que les Iduméens avaient réussi à envelopper Joram et son armée; pour sortir de cette situation dangereuse, le roi de Juda s'élança la nuit sur l'ennemi, le surprit, fit une trouée et s'échappa avec ses troupes (*populus... fugit*): les Hébreux, ce semble, voyant qu'ils auraient le dessous s'ils continuaient la lutte. — *Usque ad diem hanc.* C.-à-d. au temps où fut composé cet écrit. Les Iduméens demeurèrent indépendants jusqu'à l'époque des Machabées; Jean Hyrcan les soumit alors définitivement. Cf. Jer. xxv, 21; xxvii, 3; Am. i, 11; Jos., *Ant.*, xii, 8, 6, etc. Jacob avait prédit à Ésaü ce triomphe; voyez la note de Gen. xxvii, 40.

— *Recessit et Lobna.* Ville de la tribu de Juda, au sud-ouest de la Palestine cisjordanienne. Cf. Jos. xv, 42, et l'*Atl. géogr.*, pl. vii. Les détails manquent sur cette autre rébellion, qui fit peut-être partie du mouvement des Philistins contre Joram (II Par. xx, 16-17).

23-24. Conclusion du règne. — *Dormivit Joram.* Sur sa mort affreuse, voyez II Par. xxi, 12-19. — *Sepultusque... cum eis.* D'après II Par. xxi, 20, dans la cité de David, mais point dans le tombeau royal. — *Ochozias.* En hébreu: *Ahaziah.*

25 Règne d'Ochozias. VIII, 25-29.

25-26. Les dates principales. — Synchronisme: *anno duodecimo...* L'âge du roi à son avènement: *viginti duorum...* II Par. xxii, 2, nous lisons « quarante-deux ans », mais par une erreur de copiste. — Durée du règne: *uno anno* seulement. — *Athalia, filia Amri*: « fille » dans le sens large, car Athalie n'était que la petite-fille d'Amri. Cf. vers. 13.

27. Le caractère moral du règne. — *In viis... Achab*: tout a fait comme son père, et pour un motif semblable (*gener enim...*) Cf. II Par. xxii, 3-4, où nous le voyons subir totalement l'influence néfaste de sa mère.

sicut domus Achab; gener enim domus Achab fuit.

28. Abiit quoque cum Joram, filio Achab, ad præliandum contra Hazael, regem Syriæ, in Ramoth Galaad, et vulneraverunt Syri Joram.

29. Qui reversus est ut curaretur in Jezrahel, quia vulneraverant eum Syri in Ramoth, præliantem contra Hazael, regem Syriæ. Porro Ochozias, filius Joram, rex Juda, descendit inviserè Joram, filium Achab, in Jezrahel, quia ægrotabat ibi.

le Seigneur commè la maison d'Achab, parce qu'il était gendre de la maison d'Achab.

28. Il marcha aussi avec Joram, fils d'Achab, pour combattre contre Hazael, roi de Syrie, à Ramoth de Galaad; et Joram fut blessé par les Syriens.

29. Il revint à Jezrahel pour se faire traiter de la blessure qu'il avait reçue à Ramoth, en combattant contre Hazael, roi de Syrie. Et Ochozias, fils de Joram, roi de Juda, vint à Jezrahel pour voir Joram, fils d'Achab, parce qu'il y était malade.

CHAPITRE IX

1. Eliseus autem propheta vocavit unum de filiis prophetarum, et ait illi: Accinge lumbos tuos, et tolle lenticulam olei hanc in manu tua, et vade in Ramoth Galaad.

2. Cumque veneris illuc, videbis Jehu, filium Josaphat, filii Namsi; et ingressus suscitabis eum de medio fratrum suorum, et introduces in interior cubiculum.

3. Tenesque lenticulam olei, fundes super caput ejus, et dices: Hæc dicit Dominus: Unxi te regem super Israel. Aperiesque ostium, et fugies, et non ibi subsistes.

4. Abiit ergo adolescens puer propheta in Ramoth Galaad,

5. et ingressus est illuc. Ecce autem principes exercitus sedebant, et ait: Verbum mihi ad te, o princeps. Dixit-

1. Le prophète Élisée appela un des fils des prophètes, et lui dit: Ceins tes reins, prends dans ta main cette fiole d'huile, et va à Ramoth de Galaad.

2. Quand tu seras là, tu verras Jehu, fils de Josaphat, fils de Namsi; et t'approchant de lui, tu le feras lever d'au milieu de ses frères, et tu le conduiras dans une chambre retirée.

3. Et tenant cette fiole d'huile, tu la lui répandras sur la tête, en disant: Voici ce que dit le Seigneur: Je vous ai sacré roi d'Israël. Aussitôt tu ouvriras la porte, et tu t'enfuiras sans t'arrêter.

4. Le jeune homme, serviteur du prophète, alla donc à Ramoth de Galaad.

5. Il entra au lieu où les principaux officiers de l'armée étaient assis, et il dit: Prince, j'ai un mot à vous dire.

28-29. Guerre contre les Syriens, de concert avec le roi d'Israël. — *In Ramoth...* Achab et Josaphat, le père et le grand-père des deux rois confédérés, s'étaient déjà ligués, mais en vain, pour reprendre Ramoth-Galaad aux Syriens. Cf. III Reg. xxii, 3-6. — *Vulneraverunt...* Joram: comme autrefois Achab, mais moins grièvement. — *In Jezrahel*: ville où son père s'était construit un palais (cf. III Reg. xviii, 45; xxi, 1). Les armées alliées demeurèrent devant Ramoth, continuant le siège (ix, 1 et ss.). — *Ochozias... descendit...*: visite qui occasionna sa propre mort, ix, 27.

§ II. — *Jéhu, roi d'Israël*. IX, 1 — X, 36.

1° L'onction royale de Jéhu. IX, 1-10.

CHAP. IX. — 1-3. Élisée envoie un jeune prophète à Ramoth, pour oindre Jéhu roi d'Israël. — *Eliseus... vocavit*. Il va exécuter une autre des missions confiées à son maître Élie au sommet de

l'Horob. Cf. viii, 7 et ss.; III Reg. xix, 15-16. — *Accinge lumbos*: pour se mettre en route et marcher en toute hâte. Cf. iv, 29. — *In medio fratrum*: ses frères d'armes, les autres officiers supérieurs. Cf. vers. 5. — *In interior cubiculum*. Dans l'hébreu, littéralement: une chambre dans une chambre; un appartement où ils seraient tout à fait seuls. Cf. III Reg. xx, 30; xxii, 25. — *Et dices...* Le message d'Élisée sera cité plus complètement aux vers. 6^o-10. — *Aperies... et fugies*. Ce départ précipité avait pour but d'éviter au messager les questions que n'aurait pas manqué de lui adresser la curiosité indiscrette des amis de Jéhu. Les choses de Dieu aiment le silence.

4-10. L'envoyé d'Élisée s'acquitte fidèlement de sa mission. Scène très vivante. — *In Ramoth-Galaad, et ingressus*. Ce détail et plusieurs autres (cf. vers. 2) indiquent que la ville était désormais au pouvoir des assiégeants. — *Fudit*